

Les verres de la Narbonnaise au musée des Antiquités nationales

Hélène Chew*

La collection de verres de Narbonnaise conservée au musée des Antiquités nationales, fondé en 1862, est riche d'environ 165 pièces complètes et d'une trentaine de fragments, appartenant presque tous à des types identifiables. Seule la vaisselle fait l'objet de cette présentation, qui ne saurait être détaillée. Pour plus de commodité, un tableau récapitulatif indiquant notamment le numéro d'inventaire, les dimensions et la bibliographie est joint¹. Cette collection a été constituée presque exclusivement dans la seconde moitié du XIX^e siècle, grâce à des acquisitions faites sur place, ou à des dons. Le plus souvent les pièces, en général inédites, ne sont pas documentées avec précision. La plus grande partie des verres provient de contextes funéraires urbains et ruraux assignables aux I^{er} et II^e siècles, avec l'exception notable d'un verre de Vaison provenant d'une sépulture à inhumation plus tardive (III^e - IV^e siècles). Cependant, seuls quelques ensembles funéraires peuvent être reconstitués et comparés aux ensembles mis au jour lors de fouilles récentes. Pour plus de clarté, la présentation est faite département par département (Alpes-Maritimes, Aude, Bouches-du-Rhône, Drôme, Gard, Hérault, Vaucluse). Quatre marques, dont trois inédites jusqu'alors, ont été relevées². Les incertitudes liées à des collections anciennes, mal documentées, sont bien illustrées par les trois premiers ensembles.

1. Alpes-Maritimes (inv. 27031)

Dix-sept tessons proviennent d'un ou de plusieurs sites indéterminés du département des Alpes-Maritimes ; ils sont issus des fouilles de J. Camille Germain, conducteur principal des Ponts et chaussées à Nice, et donnés lors de l'Exposition universelle, Galerie d'Anthropologie, à Paris, en 1878. Plusieurs fragments de lèvres de deux urnes pourraient indiquer que les tessons proviennent d'un

contexte funéraire. Un fragment de bâtonnet torsadé, bleu foncé (Is. 79), est à signaler.

2. Aude

2.1. Carcassonne (inv. 866)

Une bouteille haute de 24,8 cm offerte à Napoléon III en 1862, puis par celui-ci au musée des Antiquités nationales, manque, ou du moins n'est pas repérable. Elle aurait été trouvée dans les "démolitions" de la vieille cité. Il n'est pas certain qu'elle était antique.

3. Bouches-du-Rhône

3.1. Environs d'Arles (Bouches-du-Rhône) (inv. 8350 à 8376)

En 1868, le musée des Antiquités nationales fit l'acquisition à Arles, auprès d'un vendeur dont le nom n'est pas connu, de 24 vases en verre, provenant des environs d'Arles, sans plus de précisions. La série comprend deux pots, 17 balsamiques, 1 bouteille cylindrique à une anse Is. 51a et une bouteille à une anse à panse tronconique (inv. 8366), d'une forme attestée par une autre pièce arlésienne et à Murviel-lès-Montpellier dans l'Hérault (Tout feu 2001, n°339, p. 192 ; Pistolet 1993, fig. 8-16, p. 152 [3 exemplaires]). Aux deux pots ayant servi d'urne sont associés d'autres objets, qui laissent supposer que l'origine de l'ensemble des verres est sans doute funéraire.

La première urne (inv. 8350), un pot globulaire apode en verre bleu-vert Morin-Jean I, commun dans la deuxième moitié du I^{er} siècle et pendant le siècle suivant, est munie d'un couvercle en verre (inv. 8350.bis) et contient, outre des os brûlés, une fiole en verre bleu-vert Is. 27 de même époque (inv. 88413) et une lampe en terre cuite

* Conservateur en chef, musée des Antiquités nationales, Château, Place Charles-de-Gaulle, 78103 St Germain-en-Laye.
Crédit photographique : clichés MAN, Saint-Germain-en-Laye ; crédit graphique : dessins H. Chew.

¹ Environ quatre à cinq vases n'ont pu être localisés ou identifiés, et ne figurent pas dans le tableau.

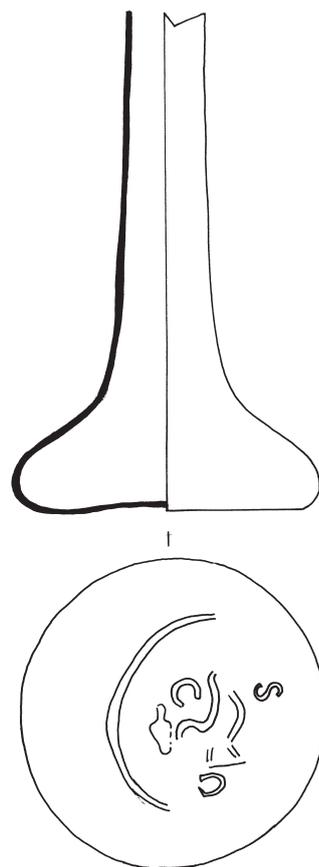
² Colette Bémont m'a très aimablement communiqué les relevés de marques sur verre inédits effectués par elle dans plusieurs musées du Midi, je l'en remercie vivement.

datable sans doute de la fin du II^e ou du III^e siècle. Mais la restauration réalisée en 1999 par Juliette Dupin fait planer un doute sur l'authenticité de cet assemblage, puisqu'elle a révélé que le bouton du couvercle de l'urne est en fait un petit pot à large collerette Is. 68 (H. 2,2, D. 3 cm), datable de la seconde moitié du I^{er} siècle et du II^e siècle, assemblé au plâtre à un couvercle dont l'antiquité est plus qu'incertaine. L'opération fut sans doute effectuée par le vendeur avant 1868.

La seconde urne est un pot globulaire apode en verre bleu-vert de forme Is. 67a (inv. 8351), muni d'un couvercle en verre variante de Is. 66b (inv. 8351.bis) contenant des ossements calcinés, une fiole en verre bleu-vert à panse globulaire incomplète ayant subi le feu du bûcher (inv. 8353) et une lampe en terre cuite. Le tout est datable de la seconde moitié du I^{er} siècle ou du II^e siècle.

Les balsamares comprennent deux exemplaires Is. 28a et deux Is. 28b, datables du milieu du I^{er} siècle au II^e siècle, douze fioles Is. 82A1, dont deux ont subi des "bricolages" au plâtre afin d'être transformées en petites bouteilles à une anse. Dans l'un des cas (inv. 8368), c'est la panse d'une fiole passée au feu (sans doute du bûcher) qui a été utilisée, ce qui confirmerait dans un sens l'origine funéraire du matériel. Les balsamares Is. 82A1 semblent particulièrement répandus en Méditerranée orientale, mais de nombreux exemplaires à Arles (Tout feu 2001, n° 220-223, p. 160, note 62, p. 157), Apt (Dumoulin 1964, sép. 8, fig. 15.c p. 97, sép 10, fig. 19.B p. 101, sép. 25 fig. 14.6 p. 97, seconde moitié I^{er} s.-II^e s.) et Marseille dans la nécropole de la Rue du Tapis-Vert (Chabot, Féraud 1959, fig. 8, p. 70, 3 exemplaires, fin I^{er}-II^e s. ?), et dans la nécropole Sainte-Barbe (Tout feu 2001, p. 140, photographie), à Vernègues (Bouches-du-Rhône), montrent aussi une diffusion de ces flacons dans la basse vallée du Rhône, dans des contextes du II^e siècle ou du début du III^e siècle, semble-t-il.

Parmi cette série banale se distingue un balsamaire Is. 82B2 (fig. 1) portant une estampille passée jusqu'ici inaperçue (inv. 8373). L'emprise de celle-ci est de 5,2 cm, et bien qu'elle soit assez mal venue, un coq à droite, les lettres S, C et C, et peut-être une feuille pointe en bas, à gauche du volatile, moins nettes, sont reconnaissables. Il s'agit donc de la marque *CIL* XV, 6971, connue par quatre exemplaires découverts à Rome. La marque comporte un coq à droite entouré des lettres C S S avec une *hedera*. Elle est attestée à Arles par deux autres exemplaires, conservés au musée d'archéologie méditerranéenne de Marseille³. En Narbonnaise, elle est aussi connue à Marseille, nécropole Sainte-Barbe (Moliner, Michel dans ce volume) et dans le mobilier du mausolée de Bevons (Alpes-de-Haute-Provence), mis au jour en 1964 (lecture C. Bémont), dans un contexte datable, selon les auteurs, de la première ou de la seconde moitié du II^e siècle, ou de



la fin du II^e siècle - début du III^e siècle (Moulin 1976, p. Fig. 1 — Balsamaire 8373, environs d'Arles (Bouches-du-Rhône). Éch. 1:2.

152 ; Bérard 1997, p. 10). On la retrouve également sur un balsamaire de la tombe 7 de Pontevès dans le Var (Tout feu 2001, n°146, p. 118. Un exemplaire inédit de Roaix, Vaucluse, est cité dans cette notice et à Saint-Jean-de-Garguier dans les Bouches-du-Rhône (*ibid.*, n°147, p. 118). Les balsamares portant cette marque semblent toutefois être assez largement diffusés : un exemplaire fut trouvé à Boulogne-sur-Mer (*CIL* XIII, 10025-12), dans une sépulture à Cany en Seine-Maritime (Sennequier 1994, n°61, p. 65, fig. p. 64), peut-être dans une sépulture à incinération de Méasnes dans la Creuse (Roger 1929, p. 38-39, fig. 4), dans une sépulture à inhumation de Nalliers en Vendée (Simon-Hiernard, Dubreuil 2000, cité p. 309), à Niedezier, près de Cologne dans une sépulture à incinération solidement datée du premier tiers du II^e siècle (Gaitzsch 1992, p. 394, fig. 36.4 p. 395), à Cologne (communication de A.B. Follman-Schulz, à Aix en juin 2001) et en Grande-Bretagne, à Lancaster (*RIB* II.2, n°2419.110, p. 112) ainsi qu'à Harlow, dans l'Essex, dans le contexte

³ Lecture sans doute fautive du *CIL* XII, 5696-14 : S.C C IC, avec indication que les 3^e et 4^e lettres sont incertaines ; *Tout feu* 2001, n°148 p. 118, n°215 p. 159. Contrairement à ce qu'indique Morin-Jean 1913, fig. 75 p. 76, la marque n'est pas rétrograde.

d'un dépotoir sans doute constitué entre 160 et 170 (Price 1987a, n°28, p. 196, fig. 4-28, p. 198). On ajoutera deux exemplaires de provenance inconnue, de l'ancienne collection Sangiorgi, aujourd'hui au Corning Museum of Glass, aux États-Unis (Whitehouse 2001, n° 558-559, p. 80-81, ill. p. 330).

3.2. Arles ? (inv. 80429.v)

Un bocal carré Is. 62 dont le fond porte deux cercles concentriques, acquis au milieu du XX^e siècle, mais ayant appartenu à la collection du Dr Raymond, constituée plus anciennement, porte une étiquette " Arles ", sans plus d'information. Ce type de récipient de stockage semble assez peu utilisé en Narbonnaise.

3.3. Marseille (inv. 29514)

Une urne Is. 67a, à la lèvre repliée vers l'extérieur, contenue dans une boîte en plomb cylindrique a été acquise en 1885 avec la collection Esmonnot (voir Moliner, Michel dans ce volume, fig. 6). Aucune précision n'est apportée quant à la date et aux circonstances de la découverte de l'ensemble. Les deux principales nécropoles de Marseille, Lacydon/Carénage et Lazaret, ont livré des urnes en verre renfermées dans des boîtes en plomb. Des ensembles comparables ont été également trouvés dans les fouilles récentes de l'îlot Sainte-Barbe, à Marseille (tombes 322, 355, etc.). Compte tenu de la date d'acquisition de l'objet, 1885, l'ensemble provient peut-être des tombes mises au jour lors des travaux de percement de la rue de la République, à partir de 1865. La forme Is. 67a est, on le sait, très bien attestée en

Narbonnaise aux I^{er} - II^e siècles : à Vaison (très nombreux exemplaires au MAN, cf. *infra*), Rasteau, Rustrel dans leVaucluse (Isings 1957, p. 87), à Lattes dans l'Hérault (Pistolet 1981, n° 2 à 11, p. 15-17), Arles (MAN 8351), Marseille (Bouches-du-Rhône), Beaucaire, Nîmes, Montmirat dans le Gard (Sternini 1990, n°33, p. 23, n°34, p. 23-24, pl. 11.23, n°40, p. 25, pl. 12.26), à Montbrun, dans la Drôme (MAN 49535, cf. *infra*), etc.

4. Drôme

4.1. Quartier de Vénéjean, commune de Montbrun (inv. 49535-49540bis)

À la suite de la découverte fortuite de quatre urnes cinéraires mises au jour sur le versant sud de la vallée menant de Montbrun à Savoillans, l'archéologue amateur Franki-Moulin découvrit trois autres urnes cinéraires, en terre cuite et en verre, en 1902. Il semble qu'il ait recueilli le mobilier de ces sept sépultures, mais s'il décrit les objets, il ne donne aucune indication sur leur groupement par tombe. Le mobilier comprenait des vases et des fioles en verre, deux miroirs, différents objets métalliques et des lampes en terre cuite (Franki-Moulin 1903, p. 262-269). Deux vases en verre sont conservés au musée des Antiquités nationales : une urne Is. 67a (inv. 49535) et un balsamaire Is. 82A2 (inv. 49540 bis), proche de la forme Tommaso 35, largement diffusée selon cet auteur en Italie du nord, attestée à Rome, en Italie méridionale, en Corse, mais aussi dans les régions rhénane et slave, en Grande-Bretagne, dans des contextes du II^e siècle. L'exemplaire de Vénéjean, intact, porte, sous le fond, une marque en creux assez bien

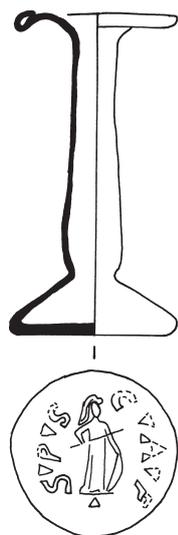


Fig. 2 — Balsamaire 49540.bis, Vénéjean, Montbrun (Drôme). Éch. 1:2.



Fig. 3 — Balsamaire 49540.bis, Vénéjean, Montbrun (Drôme).

venue, où l'on distingue clairement au centre Minerve casquée à droite, tenant en diagonale de la main droite une lance et de la gauche un bouclier posé à terre (fig. 2-3). Disposée en cercle, la marque compte six lettres séparées par un triangle pointe en bas. Les caractères S P S sont bien lisibles, à gauche de Minerve, en revanche, à sa droite, seule la base des lettres est visible, mais C/G A F paraissent presque certains. Il s'agirait donc de la marque SPS C/GAF, attestée à Rome par plusieurs exemplaires (*CIL* XV, 6972). Cette marque est proche de la marque SPS CPD évoquée récemment par M. Sternini (1994, p. 575-578) au sujet des verres à estampille du musée de Nîmes. Dans la région, la marque est attestée à Bevons, de nouveau par deux exemplaires (Moulin 1976, p. 152 ; Bérard 1997, p. 102 ; lecture C. Bémont) et à Apt (Tout feu 2001, n°144, p. 118). Elle est également signalée à Poitiers, dans la sépulture à inhumation 96 de la nécropole des Dunes (Simon-Hiernard, Dubreuil 2000, n°281, p. 310-311). La diffusion du produit (ou des produits) commercialisé(s) dans les flacons marqués S.P.S. C.A.F. semble avoir été assez large, puisque la marque est signalée à Andoversford, près de Cheltenham, en Grande Bretagne (sans points de séparation ; *RIB* II.2, n°2419.151, p. 121), dans la tombe IV de Esch, aux Pays-Bas, aux côtés d'une fiole marquée SPS CPD, parmi un mobilier funéraire datable du dernier quart du II^e siècle au premier du suivant (Van den Hurk 1975, n°14, p. 80-82, fig. 17 ; p. 81, pl. X.1), ainsi que dans le tumulus de Tirlémont/Tienen, en Belgique, daté de la seconde moitié du II^e siècle (Mertens 1952, p. 67-68 [XVIII-XIX], pl. VI.1)⁴. Dans la sépulture 12 de la nécropole sud d'Albenga, en Ligurie, datable de la seconde moitié du II^e siècle également, a été trouvé un balsamaire fragmentaire portant la marque S P S (...) sans qu'on sache s'il s'agit d'un SPS CPD ou CAF (*Magiche trasparenze* 1999, n°8, p. 195, pl. VII.8).

4.2. Saint-Paul-Trois-Châteaux (inv. 35123-35124)

Les cinq verres de cette commune conservés au musée

des Antiquités nationales furent sans doute découverts en 1895 lors de travaux pour le percement de la voie de chemin de fer P.L.M., ligne de Nyons à Pierrelatte. Ils furent donnés par la compagnie ferroviaire. Il s'agit d'un pot/urne variante Is. 67b, et de quatre balsamaires (2 Is. 8 et 2 Is. 28b). Bien que cela ne soit pas indiqué à l'inventaire, ces objets constituent sans doute tout ou partie d'un mobilier funéraire, et peut-être celui de la tombe isolée du gisement 44 du répertoire de Th. Odier, V. Bel et M. Bois (1992, fig. 25, p. 47, p. 88, p. 106). Cette tombe comprenait en outre une assiette et une coupe. Elle était située au sud-est de l'enceinte gallo-romaine, dans le prolongement d'un ancien chemin reprenant peut-être un tracé antique. Aucune autre sépulture n'a été localisée à proximité, malgré un sondage réalisé en 1986 dans une parcelle voisine. Elle est située à l'opposé de la nécropole du Valladas, où 240 sépultures ont été mises au jour. Le mobilier funéraire de ces tombes a livré plus de 480 pièces de verreries, dont les balsamaires représentent 71%. Les formes Is. 8 et 28b y sont bien représentées. La première est répandue surtout à partir du milieu du I^{er} siècle et disparaît au II^e siècle, la seconde est déposée dans les tombes, du milieu du I^{er} siècle au début du II^e siècle. En revanche, les urnes en verre, dont l'usage semble disparaître à la fin du I^{er} siècle ou au début du suivant, sont beaucoup plus rares, puisque sur 29 urnes répertoriées, seules 6 sont en verre, et aucune du type ici présenté (Bel 1990, p. 145-152 ; Tout feu 2001, p. 124-127).

5. Gard

5.1. Nîmes ? (inv. 49788)

Trois verres exceptionnels furent acquis en 1903 d'un certain Worms de Romilly, qui indique au sujet du plus grand, dans une lettre non datée " Je l'ai trouvé il y a environ 30 ans à Nîmes " (Lettre non datée, correspondance Romilly, archives MAN). Cela signifie-t-il qu'il le trouva chez un antiquaire, ou lors de travaux exécutés vers



Fig. 4 — Fioles 49788.b.c., Nîmes ? (Gard).

⁴ On ajoutera un, peut-être deux exemplaires sans provenance, de l'ancienne collection Sangiorgi, cf. Whitehouse 2001, n°565 p. 83, ill. p. 330 et peut-être n°564 p. 83. Sur l'interprétation de cette marque, voir Van den Hurk 1975, p. 81, Sternini 1994, p. 578, Taborelli 1992, note 20 p. 315.

1870 ? L'origine des deux balsamaires, inscrits à la suite dans l'inventaire du musée des Antiquités nationales, est encore plus incertaine, mais l'intérêt de ces trois objets arrête l'attention et leur caractère assez luxueux est compatible avec la richesse certaine des sépultures mises au jour à Nîmes, notamment sur la route de Beaucaire, pendant toute la seconde partie du XIX^e siècle.

Les minuscules fioles, en verre incolore très fin, représentant un fruit et une grenouille, semblent rester, pour l'instant, sans parallèle exact (fig. 4).

Le pot en verre bleu-vert (fig. 5), mais dont les anses et le bord de la lèvre sont en verre bleu turquoise opaque, peut être rapproché des *modioli*, donc de la forme Is. 37b, assez largement diffusée en Narbonnaise (Tout feu 2001, p. 172), dont il constituerait une variante, caractérisée principalement par la présence des deux petites anses horizontales, en plus de l'anse verticale habituelle. Un exemplaire à peu près identique, en verre jaune vert clair, haut de 13,4 cm, sans provenance, est conservé au musée de Kassel, en Allemagne (Boosen 1984, n°50, p. 40). Un *modiolus* de Tomis (Roumanie), haut de 13 cm, présente le même profil, mais une lèvre différente (Minc&ev 1988, fig. II.9, p. 37, n°9 p. 53). Un gobelet de la tombe 744 de la nécropole nord d'Emona, en Slovénie, datable de la seconde moitié du I^{er} siècle, présente le même type d'anse verticale (Plesnic&ar-Gec 1972, n°744.24, p. 235, pl. CCVI, CCXXI). Par comparaison avec les *modioli*, et à cause de la présence des éléments rapportés en verre coloré, ce vase serait sans doute à situer dans la seconde moitié du I^{er} siècle.

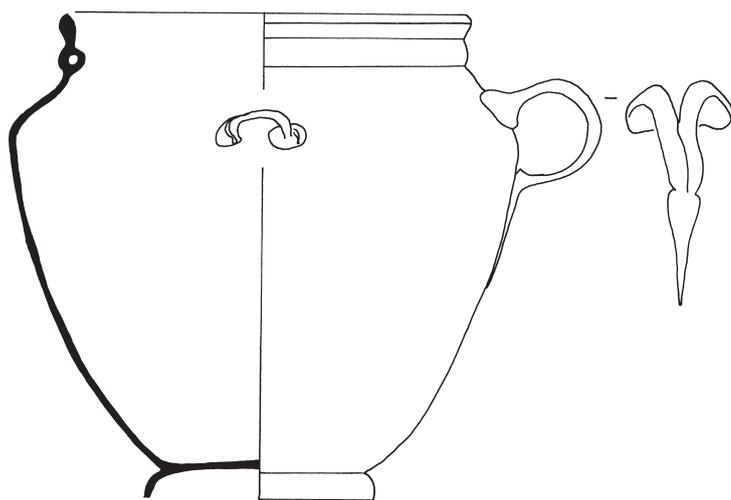


Fig. 5 — Modiolus, 49788.a, Nîmes ? (Gard). Éch. 1:2.

En 1894, la compagnie P.L.M. donna au musée des Antiquités nationales plusieurs objets découverts lors des travaux de construction de la ligne de chemin de fer d'Orange à l'Isle-sur-la-Sorgue. Un bref document conservé dans les archives du Musée récapitule ce don et fournit de maigres informations.

7.2. Environs d'Avignon (inv. 35015)

Le premier objet, bien connu, est un canthare Is. 38a en verre naturel, orné de picots rapportés de même couleur, trouvé " dans la tranchée de Carpentras ". Ce type de vase a été souvent étudié, et en dernier lieu par Sophia van Lith (1991). Selon elle, il pourrait avoir été fabriqué en Italie, mais est largement diffusé, de l'époque tibérienne à la fin du I^{er} siècle, dans les provinces du nord-ouest, puisque des exemplaires ou des fragments sont signalés à Cologne, Xanten, Vechten, Valkenburg, Neuss, peut-être Hofheim et Windish. Quelques fragments, qui ne permettent pas de savoir si ils appartiennent à des exemplaires décorés de la même façon, peuvent être ajoutés à cette liste, à Avenches en Suisse (Bonnet Borel 1997, AV V80, p. 36, pl. 15.80, 2 fragments de bords, lie-de-vin et bleu outremer, seconde moitié du I^{er} s.), sans doute à Badalone, en Espagne (Flos Travieso 1987, n° 350 à 363, fig. 56-59, p. 83-84), et avec un décor appliqué un peu différent, à Colchester, en Grande-Bretagne (Cool, Price 1995, n°253, p. 60, p. 56-57). Deux exemplaires lisses et incomplets, mis au jour à Lattes (Pistolet 1981, n°186, p. 50, pl. XI) et dans le nouveau cimetière de Vaison (Tout feu 2001, n°100, p. 88) confirment la diffusion régionale de ce type. Le même décor, assez peu commun, se retrouve par ailleurs en Narbonnaise sur d'autres vases de formes différentes, par exemple sur une cruche nîmoise ou sur un bol apode des environs d'Orange (Sternini 1991, n°475, p. 117, pl.

6. Hérault

6.1. Murviel-lès-Montpellier (inv. 1363)

Un balsamaire Is. 28b, datable de la seconde moitié du I^{er} à la fin du II^e siècle, donné en 1863 par Félix de Saulcy, provient sans doute des fouilles menées à Murviel en 1862 par Montgravier et Ricard, à la demande de la Commission topographique des Gaules, dont F. de Saulcy était le président.

7. Vaucluse

7.1. Environs d'Avignon (inv. 30412-30413-30430)

Trois balsamaires, 1 Is. 8, 1 Is. 28a et 1 Is. 28b, légués au musée de Cluny en 1880 sont indiqués, sans plus de précision, comme provenant des environs d'Avignon. Ils furent déposés par le musée de Cluny à Saint-Germain-en-Laye en 1887.

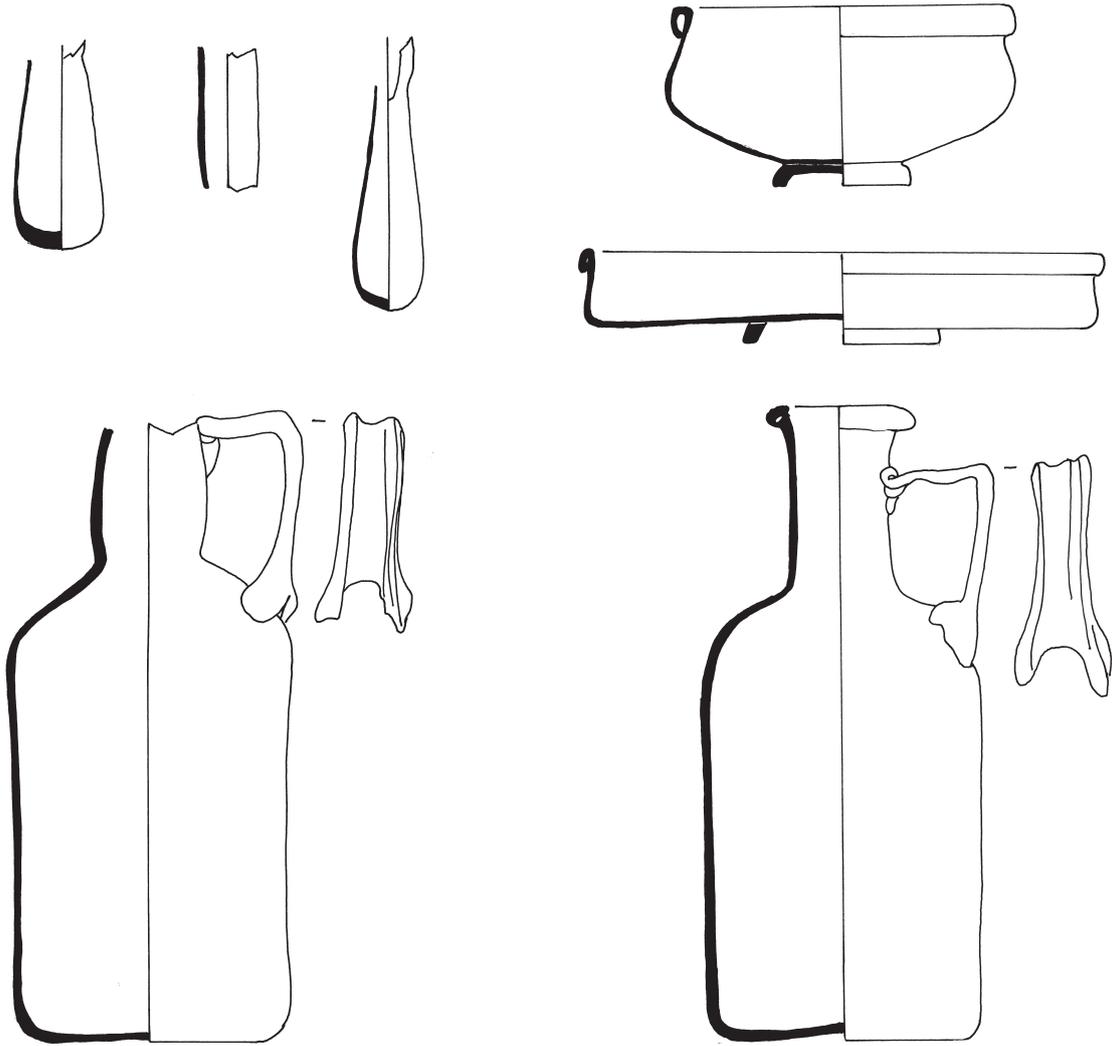


Fig. 6 — Partie d'un mobilier funéraire, 35016-35018, environs d'Avignon (Vaucluse). Éch. 1:2.

42.239, n°541, p. 134, pl. 51.281).

7.3. Environs d'Avignon (inv. 35016 à 18)

Le second ensemble (fig. 6) de sept éléments en verre bleu vert, constitue partie d'une sépulture à incinération découverte sur la même ligne, dans les " fouilles de la maison de garde du P.N. n°8 (piquet 7+247) ". La note précitée précise qu'il " existait trois objets de chaque espèce " protégés par trois tuiles, les cendres étant placées dans une urne en verre enfermée dans une urne cylindrique en molasse couverte d'un disque plat en molasse. Les bouteilles carrées sans marque, de type Is. 50b, apparaissent un peu avant l'époque flavienne et sont d'usage courant jusqu'au III^e siècle. Le type est attesté à Nîmes, notamment, mais il semble que la version trapue du récipient (Is. 50a) soit plus largement diffusée en Narbonnaise. Les coupes à pied annulaire rapporté, de type Is. 44a, sont plus précoces, puisque datées habituellement de l'époque de Tibère aux Flaviens. Le type est connu à Murviel (Pistolet 1993, fig. 8-15 p. 152), à Cucuron dans le

Vaucluse dans la tombe 3 du mausolée datée de Tibère au début du règne de Trajan (Hallier 1990, fig. 20.4, p. 162) ; à Orange (Vaucluse) ; quatre sont conservées au musée Calvet (Tout feu 2001, n°243, p. 167, de la seconde moitié du I^{er} s., note 35, p. 166), et une sans provenance, à Nîmes (Sternini 1991, n° 709-710, p. 167-168, pl. 59.345-346). Les assiettes Is. 45 sont attestées à Lattes, Avignon, Marseille... et sont sans doute datables de la seconde partie du I^{er} siècle jusqu'au II^e siècle (Sternini 1991, n° 744-745, p. 176, pl. 62 ; Tout feu 2001, n°249, p. 169, avec des parallèles régionaux). Trois fragments de balsamiques Is. 8, datables de l'époque julio-claudienne au début du II^e siècle complètent l'ensemble, sans doute à situer dans la seconde partie du I^{er} siècle.

7.4. Orange

La série des vases réputés provenir d'Orange ne compte que 10 pièces complètes, mais 32 fragments, dont certains du plus grand intérêt.

7.4.1. Orange (inv. 30414)

Une fiole Is. 28a provient des fouilles faites en 1855 pour la fondation de la station de chemin de fer de la ville. Elle fut déposée par le musée de Cluny en 1887. Compte tenu de la localisation excentrée de la gare d'Orange, il est possible que l'objet ait appartenu à une sépulture.

7.4.2. " Environs d'Orange "

Même lorsque cela n'est pas précisé, il est probable que toutes les acquisitions faites à Orange en 1868-1869 par Alexandre Bertrand et Gabriel de Mortillet, conservateurs du musée des Antiquités nationales et Abel Maître, chef des ateliers, à l'occasion des opérations de moulage des monuments antiques d'Orange et de Saint-Rémy-de-Provence, le furent auprès de Charasse, concierge du théâtre romain de la ville, marchand d'antiquités et détenteur d'une collection, " d'un petit musée " de plusieurs centaines d'objets. Charasse fouillant ou faisant fouiller les tombes gallo-romaines des environs d'Orange, sans doute les verres proviennent-ils en majorité de ces " fouilles ", dont il ne publia pas les résultats. Il est difficile de savoir si les alentours désignent les environs immédiats de la ville moderne d'Orange, où l'on peut s'attendre à trouver les nécropoles antiques, ou plutôt les terroirs voisins. L'origine funéraire des vases et fragments semble en revanche assurée, mais la reconstitution des mobiliers funéraires est impossible, à de rares exceptions près.

Un vase ovoïde en céramique commune ocre à gris contenait ainsi, parmi les os brûlés, un fragment de lampe en terre cuite du 1^{er} siècle, un pied de coffret en bronze en forme de patte animale, 13 fragments d'un bol côtelé en verre bleu clair (inv. 9075.b, Is. 3b), et une douzaine de tessons appartenant à plusieurs fioles en verre, bleu foncé et jaune, passées au feu ou pas. Le tout pourrait dater du 1^{er} siècle.

Les quelques formes entières, urne (Is. 64) et balsamiques (variante Is. 8, Is. 6, Is. 28a), appartiennent à des types très largement représentés dans la région, de même que la partie supérieure d'une petite bouteille carrée à une anse (Is. 50). En revanche, plusieurs vases, représentés par un fragment plus ou moins important, sans être particulièrement luxueux, s'écartent du répertoire des formes habituellement déposées dans les sépultures du Vaucluse. Ils appartiennent à des balsamiques, souvent passés au feu, mais aussi à de la vaisselle de table (bols, gobelets et coupes), qui ne semble pas appartenir au dépôt primaire. Sont à signaler :

- un fragment de bord d'une coupe Is. 3a en verre bleu

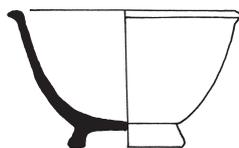


Fig. 7 — Coupelle, 9021, environs d'Orange (Vaucluse). Éch. 1:2.

(inv. 9320.c),

- deux parties supérieures d'aryballes, Is. 61, forme banale dans le nord de la Gaule, mais plus rare en Narbonnaise ; l'un des exemplaires est en verre turquoise opaque (inv. 9313),

- un fragment de coupe à marli en verre incolore, seconde moitié du 1^{er} siècle ou début du siècle suivant (inv. 9320.d).

Deux fragments de vases soufflés dans un moule relèvent de types de flacons plus rares : il s'agit d'un fragment de verre fin violet appartenant à un flacon en forme de grappe de raisin (inv. 9318), sans qu'il soit possible d'en préciser la forme, mais *a priori* différent d'un grand flacon comme celui d'Arles (Tout feu 2001, n°80, p. 82) et d'un fragment d'un petit flacon en forme de datte Is. 78d (inv. 9319), dont le type apparaît un peu avant le milieu du 1^{er} siècle et perdure jusqu'au début du 2^e siècle. Il pourrait avoir été produit en Syrie-Palestine, et semble peu commun en Narbonnaise (Tout feu 2001, p. 80, p. 152, de Vaison ; au MAN, autre de Vaison [inv. 13419]).

Un dernier lot de tessons ou de formes complètes appartient à la catégorie des vaisselles de luxe ou de semi luxe. On citera d'abord une coupelle (fig. 7) moulée et polie Is. 20, vert émeraude, intacte (inv. 9021). Une coupelle de forme Dragendorff 27, de même couleur et technique provenant de Vaison est conservée au British Museum (Tout feu 2001, n°55, p. 75), mais les mentions régionales de ce type de verre, en vogue à la fin du 1^{er} siècle avant J.-C. et dans la première moitié du suivant, semblent assez rares. Des coupelles Is. 20 sont signalées en Italie à Adria (Bonomi 1996, n°345, p. 155, noir opaque), Herculaneum, à Pompéi, dont un exemplaire retrouvé récemment dans un contexte augusto-tibérien au plus tard (Scatozza Höricht 1986, n°18, p. 32, pl. XIII, XXVI, vert opaque), à Salone en Croatie (Trasparenze 1998, n°151 p. 173, vert émeraude), mais aussi à Trèves (Goethert Polaschek 1977, n°88, p. 34, peut-être de Trèves, vert foncé), Cologne

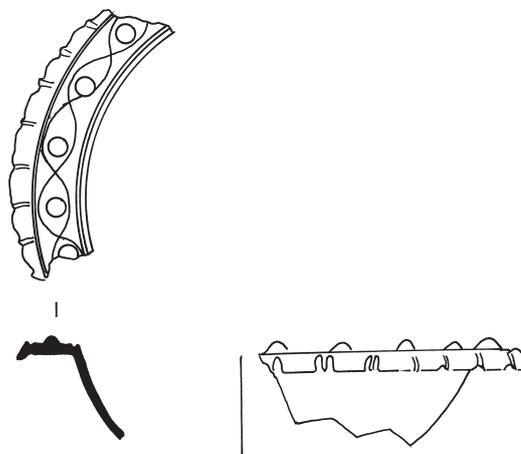


Fig. 8 — Fragment de coupe, 9020, environs d'Orange (Vaucluse). Éch. 1:2.

⁵ Price 1987b, p. 69-70, fig. 3-12-13 p. 70, à Tarragone au moins 6 fragments de 6 individus, 25/50 ; autres à Ampurias, Almeria et au Portugal.

(Fremersdorf 1958, n°25, 27 p. 37, pl. 50, bleu-vert, n°N929, p. 42, pl. 69, vert émeraude), Vindonissa (Berger 1960, n°43, p. 28, pl. 17-24, p. 25, bleu-gris, Tibère / Tibère-Claude) et Colchester (Harden 1947, n°59, p. 301, pl. LXXXVIII, vert émeraude, vers 61-65), dans un niveau néronien et en Espagne, à Tarragone dans un contexte daté de 25/50, à Ampurias⁵, etc. D. Grose (1991) qui étudia cette production polychrome, la situe en Italie, d'où elle aurait été diffusée en Suisse, en France, en Allemagne, en Espagne et en Grande-Bretagne. Un fragment de bord d'une coupe à marli en verre bleu foncé translucide (fig. 8) constitue en revanche un spécimen rare de cette production (inv. 9020). Le diamètre de l'objet complet avoisinait sans doute les 14 cm, pour une hauteur probablement assez faible, de l'ordre de 4 cm environ. Il a été moulé, et le décor de rinceau gravé, à la meule, peut-être. La lèvre est ornée d'oves et de pirouettes, et le dessus du marli de perles en très fort relief. Forme et décor ne sont pas sans évoquer le petit groupe de coupes en verre incolore moulé dont le marli porte un décor facetté en creux obtenu par meulage, datable de la fin du I^{er} siècle et de la première moitié du III^e siècle, dont des exemplaires ont été signalés en Grande-Bretagne, en Allemagne, Hongrie, au Portugal, en Algérie, en Italie, en Égypte, Israël, etc. et dont D. Grose a souligné en 1991 le lien avec le groupe de la vaisselle moulée monochrome. Du reste, le fragment d'Orange trouve son parallèle exact dans une coupe, incolore, mise au jour dans la sépulture 615 de la nécropole de Poetovio, en Slovénie, datée de la première moitié du III^e siècle⁶.

À Orange, le dépôt en contexte funéraire du verre polychrome moulé est attesté par plusieurs fragments et un objet complet. Ce dernier est une coupelle du type Trèves 2 (fig. 9) entière mais passée au feu et très déformée, en verre mosaïqué à fond bleu, avec des bandes rouge, jaune, blanc



Fig. 9 — Coupelle, 9019, environs d'Orange (Vaucluse).

(inv. 9019). Son diamètre était d'environ 8 cm, pour une hauteur de 1,5 cm. Quatre autres exemplaires issus de contextes funéraires sont connus en Narbonnaise : trois à la nécropole du Valladas, à Saint-Paul-Trois-Châteaux, dans la Drôme, passés au feu, un à Vaison. À Orange même, deux fragments sont signalés dans un habitat, quartier Saint-Florent (Tout feu 2001, n°230, p. 164 ; et notes 7-9, p. 163). Des fragments identiques de Kaiseraugst, en Suisse, issus d'un contexte de la fin du règne d'Auguste/début de celui de Tibère à Claude ont donné à B. Rütli l'occasion de répertorier des parallèles, mis au jour notamment en Hongrie, Dalmatie, Croatie, Italie, en Germanie (Trèves, Worms, Neuss, Vindonissa), mais aussi à Lyon, dans un contexte tardo-augustéen des années 5 avant J.-C. à 20 apr. J.-C. (Rütli 1991, p. 42, p. 120-121). Le fragment retrouvé dans des niveaux datables de 120/130 à la villa du Co d'Espérou, à Saint-Denis, dans l'Aude, appartient à un état antérieur de l'habitat (M.-Th. Marty et M.-L. Maraval, dans ce volume).

Cinq autres fragments de taille modeste, appartenant à autant d'individus différents, confirment le dépôt dans certaines sépultures orangeoises de vases en verre de prix. Ils trouvent des parallèles dans l'ensemble mis au jour au Verbe Incarné, à Lyon, dans des contextes tardo-augustéens des années 5 av. J.-C. à 20 apr. J.-C. (Leyge, Mandy 1986, pl.V.1, V.3, p. 11). Un fragment de bord en verre *millefiori* très altéré, dont les couleurs actuelles sont rouge et blanc sur fond sombre (inv. 9017), appartenait sans doute à un gobelet à paroi rectiligne (fig. 10a). Un fragment de panse d'une forme ouverte, en verre mosaïqué, fond ambre et baguettes ambre et blanc, imite sans doute l'agate (inv. 9320.b ; fig. 10b). Un tesson de bol en verre rubané rouge, jaune, blanc, bleu, vert et noir, sur fond jaune-ambre (inv. 9016) est également à signaler (fig. 10c)⁷.

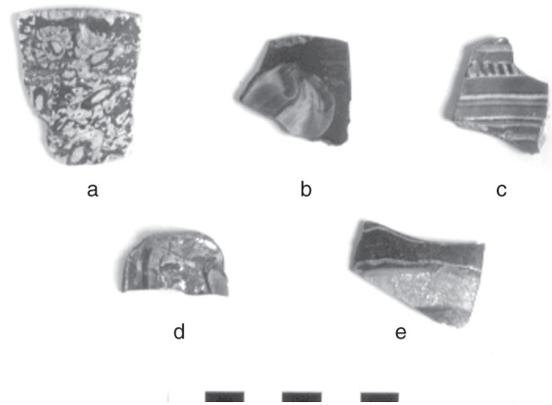


Fig. 10 — Fragments de vases polychromes, environs d'Orange (Vaucluse).

⁶ Istenic 2000, tombe 615, n°4 p 203, pl. 134, vol I, p. 76. Je suis très reconnaissante à Andrea Rottloff de m'avoir signalé cet objet.

⁷ Au MAN, fragment de coupelle de ce type provenant de Nérès-les-Bains (Allier), inv. 29498.

Un fragment haut de 1,8 cm, déformé et altéré par la chaleur, pourrait sans doute appartenir à la partie supérieure d'un *alabastron* en verre rubané doré, même si seuls les verres vert émeraude et bleu foncé sont encore visibles (fig. 10d). L'origine du tesson est en réalité incertaine, car il a perdu son numéro, mais trouvé à proximité des autres fragments provenant d'Orange, il correspond à la description donnée à l'inventaire pour le numéro 9018.b. Sur la partie supérieure, la paroi interne s'incurve en arc de cercle, ce qui permet de supposer qu'il s'agissait d'un *alabastron* à col rapporté, dont seul un exemplaire, trouvé à Samothrace, est datable de l'époque augustéenne. Ce type de vase, dont une cinquantaine est répertoriée, semble essentiellement attesté en Méditerranée orientale, même si V. Arveiller et M.-D. Nenna (2000, p. 152-153, n°191-192, p. 154) signalent des exemplaires en Italie et en Tunisie. Un autre fragment de verre rubané doré appartient à un vase différent (inv. 9320.a ; fig. 10e), sans doute une coupe apode comme celle de la nécropole d'Anapa (antique Gorgippia), sur la Mer noire (L'or 2001, n°339, p. 282). Cette production luxueuse, dont d'assez rares vestiges sont signalés en France (Berger, Jouve 1980 ; un fragment de Vaison, au musée Calvet, signalé ici-même par O. Cavalier), est à situer entre le milieu du 1^{er} siècle avant J.-C. et le milieu du siècle suivant.

Cinq derniers fragments exceptionnels, de deux individus différents, appartiennent à un type d'objet énigmatique étudié par J. Price, au sujet de fragments de Colchester. Il s'agit d'une part d'un fragment d'angle en verre plat sombre moulé et poli (inv. 9320.e ; fig. 11a-12a), présentant deux bords biseautés soigneusement polis (3 x 2,1 ; ép. 0,45 cm), et d'autre part de quatre fragments épais de 0,43 à 0,46 cm (au bord) en verre plat ambre rubané, avec des veines blanc et jaune, ne se raccordant pas (inv. 9320.f ; fig. 11b-12b). L'un des fragments, un bord, présente une surface inférieure plate, mais une face supérieure légèrement bosselée, indice du coulage du verre sur un plan horizontal. Le bord non relevé est la preuve que ces fragments n'appartiennent pas à un plateau, mais à un objet plat. J. Price signale à Colchester des fragments d'au moins quatre objets de ce type, tous en verre semblant noir, jaune-brun et violet foncé, dans des contextes datables du milieu du 1^{er} siècle à la fin du 2^e siècle au moins, et fait le point sur la question, mentionnant d'autres fragments similaires en Grande-Bretagne, ainsi qu'à Carthage (Cool, Price 1995,

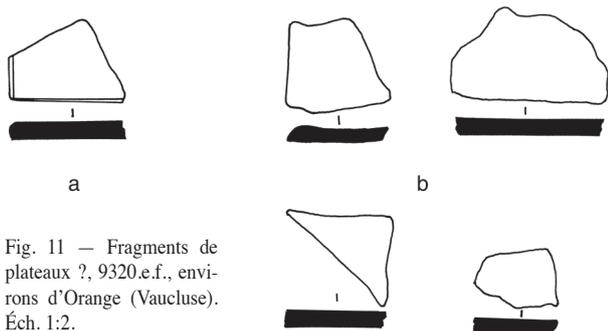


Fig. 11 — Fragments de plateaux ? 9320.e.f., environs d'Orange (Vaucluse). Éch. 1:2.

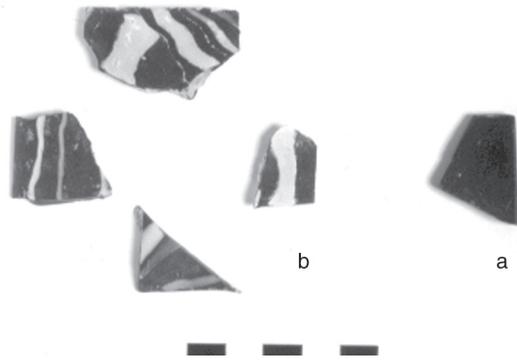


Fig. 12 — Fragments de plateaux ? 9320.e.f., environs d'Orange (Vaucluse).

n°185-188, p. 26-27). Plusieurs objets complets rectangulaires, ou presque, comportent quatre appendices ou pieds, comme celui d'Herculanum, en verre bleu turquoise opaque, datable d'avant 79 apr. J.-C. (Scatozza Höricht 1986, n°258, p. 72, pl. XL.2044). Des objets circulaires semblent également attestés. Un fragment muni d'un pied, en verre brun foncé, appartenant à un objet rectangulaire, a été mis au jour à Cruzy, dans l'Hérault (Feugère 1987). La fonction de ces objets, couvercles à glissière de boîtes, palettes à broyer, support de vases à boire, est incertaine, même si cette dernière semble la plus probable.

Les modestes tessons recueillis au 19^e siècle dans des sépultures d'Orange, ou de ses environs, offrent donc l'image d'une certaine diversité typologique, sans doute à mettre sur le compte de la variété des sources d'approvisionnement en verres ou en produits qu'ils contenaient, au cours des 1^{er} et 2^e siècles, périodes auxquelles semblent remonter pour l'essentiel les éléments considérés. Cette variété n'est *a priori* pas surprenante dans le cadre urbain d'une colonie de droit romain.

7.5. Vaison

Les objets mis au jour à Vaison constituent la plus importante série des collections de verres provenant de Narbonnaise, puisqu'elle compte 93 exemplaires complets et 4 fragments, qu'il ne saurait être question d'examiner ici dans le détail. Pour l'essentiel, le répertoire des formes regroupe des types des 1^{er} et 2^e siècles déjà évoqués pour d'autres sites de Narbonnaise, ou bien connus dans la province.

7.5.1. Vaison ? sans précisions (inv. 9816 à 9818)

Quelques verres furent achetés à Vaison à un certain Chauvin en 1869, sans que soit précisée leur origine : une urne Is. 67a, un balsamaire Is. 28b du 1^{er} siècle, deux bouteilles Is. 55a, d'un type datable du milieu du 1^{er} siècle au début du 2^e siècle, bien attesté dans la région, dans l'Hérault, à Murviel, quartier Redon (Pistolet 1993, fig. 6-9, fin I^{er}-II^e s. ?) et à Lattes (Pistolet 1981, n°168, p. 43, pl. 42) ; dans le Gard à Aramon (Isings 1957, p. 72), et à Tavel (Gagnière 1961, fig. 8, p. 240, n°48, p. 239, vers 50/60),

dans le Vaucluse à Avignon (Carru 1993, fig. 84, p. 196), avec une urne Is. 67 et une assiette, dans une sépulture de l'époque de Néron, et à Vaison (Tout feu 2001, n°338, p. 192, dessin p. 194 ; Sautel 1926, n°1850-1852, p. 526-527, dont 2 proviennent de sépultures, Sautel 1927, pl. LXXXII.4). L'entrée d'inventaire comprend aussi une lampe en terre cuite, les éléments métalliques d'un coffret, ce qui pourrait bien indiquer qu'il s'agit là d'un mobilier funéraire, même si cela n'est pas précisé.

7.5.2 Vaison ? sans précisions (inv. 9497)

Une autre entrée, comptant un seul verre acquis à Vaison en 1869, et sans précision de provenance, concerne un verre très intéressant. Il s'agit d'une coupelle apode moulée, en verre bleu clair (fig. 13). Le vase relève de la production des verres colorés monochromes du I^{er} siècle évoquée au sujet d'Orange, mais la forme n'est pas fréquente. On la retrouve à Zara, en Croatie, en vert opaque (Ravagnan 1994, n°356, p. 182 de Zara, Nona ou Asseria), à Vindonissa, en Suisse, mais en verre polychrome (Berger 1960, n°13, p. 14, pl. 1.13, pl. 17.8) et dans la collection Oppenländer, avec un objet de provenance inconnue, en verre blanc opaque (Saldern 1974, n°291, p. 108-109).

7.5.3. Vaison, Maraudi ? (inv. 13389 à 13426)

La plus grande partie des objets réputés provenir de Vaison fut achetée par Napoléon III à Vèran Blanchon en 1869, puis donnée par lui au musée des Antiquités nationales. Cette collection fut repérée par A. Bertrand, conservateur du musée, à l'occasion du moulage de l'arc d'Orange par les ateliers du musée des Antiquités nationales. La collection fut réunie par le " sieur Blanchon qui depuis vingt ans n'a laissé échapper aucun objet intéressant découvert autour de lui ". Le chanoine Sautel, dans son introduction à *Vaison dans l'Antiquité* (1926, p. 25-28), apporte des informations plus précises : Blanchon était propriétaire de terres situées sur l'emplacement de l'une des nécropoles de Vaison, dans le quartier de Maraudi. Des fouilles furent conduites dans ce quartier entre 1838 et 1842 à l'instigation de la toute nouvelle Commission des fouilles de Vaison, puis du musée Calvet. Le produit des fouilles devant être déposé au musée Calvet, à Avignon. Par la suite, Blanchon reprit à son compte les fouilles de ses terres, et constitua entre 1850 et 1869 la collection vendue au musée des Antiquités nationales. Il est donc probable que la plupart des verres de la collection Blanchon proviennent des sépultures mises au jour par lui sur ses terres, à Maraudi et autour de Saint-Quenin, au nord-ouest de la ville, mais aucun ensemble ne peut être reconstitué, faute de documentation (publication, carnets de fouilles...). L'échange, le don et la vente entre collectionneurs/marchands étant toutefois une pratique très répandue au XIX^e siècle, on ne saurait



Fig. 13 — Coupelle, 9497, Vaison ? (Vaucluse). Éch. 1:2.

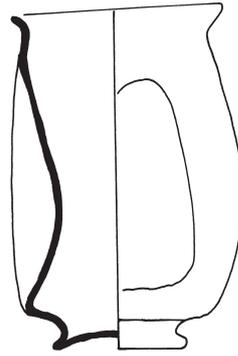


Fig. 14 — Gobelet, 13410, environs de Vaison (Vaucluse). Éch. 1:2.

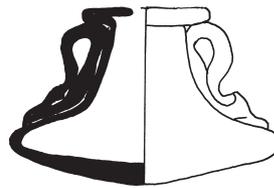


Fig. 15 — Aryballe, 13412, environs de Vaison (Vaucluse). Éch. 1:2.

exclure totalement la possibilité de la présence de pièces allogènes.

La collection comprend 24 pots/urnes cinéraires, de types attestés dans la région, avec une prédominance écrasante de l'Is. 67a, une bouteille cylindrique Is. 51a (inv. 13404), une bouteille carrée Is. 50a (inv. 13405), une cruche à panse sphérique Is. 52a (inv. 13406), un gobelet Is. 33 (inv. 13409), un Is. 35 (inv. 13410 ; fig. 14), un aryballe à panse aplatie (inv. 13412 ; fig. 15), quatre coupes et coupelle Is. 42a et b, un petit pot tardif (inv. 13415 ; fig. 16 ; cf. Vanpeene 1993, n° 3-4, p. 28, pl. IX, fin II^e-début III^e s. ; Rütli 1991, vol. 2, AR 116, n°2170, p. 109, pl. 94, vol. 1, p. 51, fin III^e - début IV^e s.), plus de trente-cinq balsamares, dont certains sont déformés par le feu, un fragment de fiole en forme de datte Is. 78.d (inv. 13419), un balsamaire sphérique Is. 10 en verre bleu avec un filet blanc, passé au feu (inv. 13419.bis) et deux petits flacons plus rares : un flacon sans anse à panse hexagonale, en verre bleu-vert, soufflé dans un moule bivalve (inv. 13408) et un flacon en verre violet orné de motifs de croisillons, soufflé dans un moule bivalve, avec deux anses en verre vert rapportées (inv. 13407). La série à laquelle il appartient fut sans doute produite en Syrie-Palestine, peut-être dans la seconde partie du I^{er} siècle jusqu'à la fin de celui-ci, compte tenu de sa faible diffusion en Occident (Stern 1995, n° 53-54, p. 150-151,



Fig. 16 — Pot, 13415, environs de Vaison (Vaucluse). Éch. 1:2.

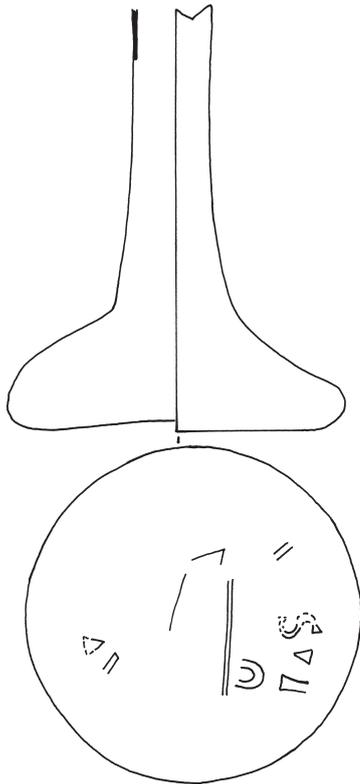


Fig. 17 — Balsamaire, 13414.v, environs de Vaison (Vaucluse). Éch. 1:2.

pl. p. 294 ; sur la rareté de ce type de récipients en Narbonnaise : Tout feu 2001, p. 152).

Parmi les balsamaires, deux marques non lues jusqu'ici sont à signaler. Un balsamaire incomplet de la forme Is. 82A2 porte sous le fond une marque en creux presque illisible (inv. 13414.v ; fig. 17). Au centre s'inscrit ce qui semble être une silhouette humaine, peut-être avec une lance à droite, entourée par une inscription dont seules deux lettres sont partiellement visibles, à droite ... S C, ainsi qu'un point séparateur en forme de triangle, pointe vers le bas. Il pourrait s'agir de nouveau de la marque SPS CAF (cf. Vénéjean), mais cette lecture reste très hypothétique. Un autre flacon incomplet de la même forme (inv. 13414.w ; fig. 18) porte également une marque composée de deux lignes de quatre lettres L I Z M (le Z et le M sont de lecture incertaine) et M A M. La même marque, par ailleurs inconnue, figure sur un balsamaire provenant d'Arles conservé au musée de Marseille (*CIL* XII, 5696.8 ; Tout feu 2001, n°143, p. 117, lecture LIZA/MAM ; lecture de C. Bémont : L I Z M / M A M).

7.5.4. Vaison, sépulture isolée (inv. 50310)

Le musée des Antiquités nationales conserve le mobilier funéraire d'une sépulture tardive découverte vers 1905 à Vaison. La sépulture à inhumation en sarcophage de plomb contenait plusieurs vases en terre cuite, un dérivé de

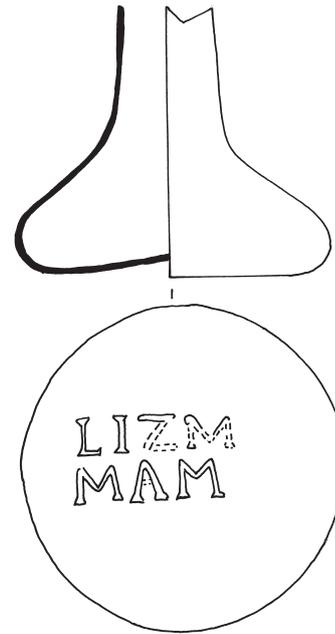


Fig. 18 — Balsamaire, 13414.w, environs de Vaison (Vaucluse). Éch. 1:2.

Firmalampe en terre cuite, et les fragments d'un gobelet en verre. Le gobelet, en verre incolore, haut de 9,3 cm, a pour caractéristique principale un pied formé de 19 picots étirés à la pince. Le même type de gobelet, attesté au Moyen-Orient, semble avoir connu une assez large diffusion en Occident, notamment dans les zones méditerranéennes, mais paraît rare en France, où l'on ne peut citer pour l'instant qu'un exemplaire de provenance inconnue conservé au musée Rolin d'Autun. Plusieurs exemplaires ont été signalés à Rome, ainsi qu'à Ostie, Luni, Mantoue, mais aussi en Croatie, Espagne, au Portugal, et en Hongrie ainsi qu'en Allemagne. Les exemplaires datés le sont du III^e et du IV^e siècle, avec une extension au V^e siècle dans certains cas⁸. Cet ensemble funéraire est particulièrement intéressant dans le contexte vauclusien, voire régional, où les verres disparaissent du mobilier déposé dans les sépultures dans la deuxième moitié du III^e siècle.

La collection du musée des Antiquités nationales, bien qu'ancienne, une fois l'examen critique de son historique effectué, peut être confrontée aux produits des fouilles et recherches récents. De façon ponctuelle, la reconstitution d'ensembles funéraires permet d'apporter quelques éléments à la topographie funéraire des agglomérations antiques concernées. Bien entendu, compte tenu du nombre limité et sporadique de ces ensembles, ils ne permettent pas de dégager des constantes sur l'utilisation funéraire du verre en Narbonnaise ou même dans le Vaucluse, dont les séries constituent le cœur de cette collection. Mais les éléments d'Orange et de Vaison, mis au jour dans des secteurs

⁸ Restauration du verre par Juliette Dupin. La publication de l'ensemble est en préparation.

de nécropoles aujourd'hui détruits ou construits, apportent des témoignages précieux sur les types de verreries déposés dans les tombes aux I^{er} et II^e siècles. D'autre part, le répertoire des formes constitué confirme l'utilisation dans la province, pendant cette période, de types très largement diffusés dans l'Occident romain. Quelques objets plus rares, vases polychromes et monochromes, flacons en forme de datte, flacon soufflé dans un moule, rarement

signalés semble-t-il dans les fouilles récentes, illustrent la diffusion dans la province, et notamment à Orange, qui ne compte pas parmi les premières cités de celle-ci, de produits de luxe, importés d'Orient et d'Italie. Ils nuancent donc quelque peu l'image d'une certaine uniformité typologique observée dans les contextes funéraires du Vaucluse.

Les verres de la Narbonnaise au musée des Antiquités nationales

N°inventaire	Désignation	Typologie	Provenance	H. (cm)	D. (cm)	Couleur	Bibliographie
27031	Fragments		Alpes-Maritimes				
8350	Urne globulaire apode	M.-J. I	Arles (Bouches-du-Rhône)	21,8	26	bleu-vert	Morin-Jean 1913, fig. 14 p. 44 ; Benoît 1936, p. 172 (n°s 8350 à 8376)
8350.bis	Couvercle		Arles (Bouches-du-Rhône)			bleu-vert	
88413	Balsamaire	Is. 6	Arles (Bouches-du-Rhône)	6,5	2,3	bleu-vert	
8351	Urne	Is. 67a	Arles (Bouches-du-Rhône)	19,5	19	bleu-vert	Morin-Jean 1913, fig. 14 p. 44, p. 45
8351.bis	Couvercle	Is. 66b	Arles (Bouches-du-Rhône)	6	11,9	bleu-vert	
8353	Balsamaire passé au feu	Is. 6	Arles (Bouches-du-Rhône)	6		bleu-vert	
8357	Balsamaire	Is. 28b	Arles (Bouches-du-Rhône)	15	4,5	bleu-vert	Lantier s.d., n°12A p. 11, pl. 11
8358	Balsamaire	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)	13,8	8,9	bleu-vert	
8359	Balsamaire	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)	17,9	9,8	bleu-vert	
8360	Balsamaire	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)	22,2	7,9	bleu-vert	
8361	Balsamaire	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)	24,2	8,6	bleu-vert	
8362	Balsamaire	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)	21,3	8,3	bleu-vert	
8363	Balsamaire	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)	16,6	9,6	bleu-vert	
8364	Balsamaire	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)	13,5	6,7	bleu-vert	
8365	Balsamaire	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)	20,2	6,2	bleu-vert	
8366	Bouteille à une anse à panse tronconique	var. Is. 51a	Arles (Bouches-du-Rhône)	11,8	7,6	bleu-vert	
8368	Balsamaire "bricolé"	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)			bleu-vert	
8369	Balsamaire	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)	11,7	5,9	bleu-vert	
8370	Balsamaire	Is. 28a	Arles (Bouches-du-Rhône)	13,3	6,8	bleu-vert	
8371	Balsamaire	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)	13,1	8,9	bleu-vert	
8372	Balsamaire	Is. 28a	Arles (Bouches-du-Rhône)	11,1	6,3	bleu-vert	
8373 ?	Balsamaire (marque)	Is. 82B2	Arles (Bouches-du-Rhône)	13,4	8,3	bleu-vert	
8374	Balsamaire "bricolé"	Is. 82A1	Arles (Bouches-du-Rhône)			bleu-vert	
8375	Balsamaire	Is. 28b	Arles (Bouches-du-Rhône)	9	3,7	bleu-vert	
8376	Bouteille à une anse cylindrique (fragment)	Is. 51	Arles (Bouches-du-Rhône)	4		bleu-vert	
80429.v	Bocal carré	Is. 62	Arles (Bouches-du-Rhône)	15	9,2	bleu-vert	
29514	Urne apode sans anses	Is. 67a	Marseille (Bouches-du-Rhône)	21,5	20,3	bleu-vert	
49535	Urne apode sans anses	Is. 67a	Vénejean, Montbrun (Drôme)	14,5	13,5	bleu-vert	Franki-Moulin 1903, p. 264-265
49540.bis	Balsamaire (marque)	Is. 82A2	Vénejean, Montbrun (Drôme)	8,5	4,2	bleu-vert	Franki-Moulin 1903, p. 265 ; Sautel 1926, n°1937 p. 548
35123	Urne apode sans anses	var. Is. 67b	Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)	20,1	18	bleu-vert	
35124.a	Balsamaire	Is. 28a	Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)	8,8	3,5	bleu-vert	
35124.b	Balsamaire	Is. 28a	Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)	8,7	3,8	bleu-vert	
35124.c	Balsamaire	Is. 8	Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)	11,3	2,9	bleu-vert	
35124.d	Balsamaire	Is. 8	Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)	10	2,1	bleu-vert	
49788.a	Modiolus	var. Is. 37	Nîmes ? (Gard)	13,2	13,5	bleu-vert, turquoise opaque	
49788.b	Flacon en forme de fruit		Nîmes ? (Gard)	4,2		incoloré	
49788.c	Flacon en forme de grenouille		Nîmes ? (Gard)	4,6		incoloré	
1363	Balsamaire	Is. 28b	Murviel-lès-montpellier (Hérault)	8,9	3,5	bleu-vert	
30412	Balsamaire	Is. 28a	environs d'Avignon (Vaucluse)	12,5	4,7	bleu-vert	
30413	Balsamaire	Is. 8	environs d'Avignon (Vaucluse)	11,4	2,7	bleu-vert	
30430	Balsamaire	Is. 28b	environs d'Avignon (Vaucluse)	10,5	6,6	bleu-vert	
35015	Canthare (incomplet)	Is. 38a	environs d'Avignon (Vaucluse)	8,2	9,8	bleu-vert	Lantier s.d., n°28B p. 14, pl. 14 ; Isings 1957, p. 54 ; Fremersdorf 1958, n°1044 p. 23-24, pl.11 ; Van Lith 1991, p. 102 ; Tout feu 2001, p. 88
35016.a	Bouteille carrée à une anse	Is. 50b	environs d'Avignon (Vaucluse)	17		bleu-vert	
35016.b	Bouteille carrée à une anse (incomplète)	Is. 50b	environs d'Avignon (Vaucluse)	16,5		bleu-vert	
35017	Assiette	Is. 45	environs d'Avignon (Vaucluse)	2,4	13,7	bleu-vert	
35018.a	Coupe	var. Is. 44a	environs d'Avignon (Vaucluse)	4,9	9	bleu-vert	
35018.b	Balsamaire (incomplet)	Is. 8	environs d'Avignon (Vaucluse)	5,5	2,4	bleu-vert	
35018.c	Balsamaire (incomplet)	Is. 8	environs d'Avignon (Vaucluse)	4,3		bleu-vert	
35018.d	Balsamaire (incomplet)	Is. 8	environs d'Avignon (Vaucluse)	7,3	1,9	bleu-vert	
8332	Urne à deux anses	Is. 64	Orange (Vaucluse)	24,7	20,2	bleu-vert	
8333	Balsamaire	var. Is. 8	Orange (Vaucluse)	11,5	2,9	bleu-vert	Châtelain 1908, n°848 p. 305
9016	Tesson de verre rubané		Orange (Vaucluse)	3		jaune, rouge, blanc, vert, noir	
9017	Tesson de verre mosaïqué		Orange (Vaucluse)	3,3		sombre, rouge, blanc	
9018.a	Fragment de verre polychrome passé au feu		Orange (Vaucluse)	4,7		bleu ?, jaune, turquoise, rouge	
9018.b	Fragment d'alabastron ? passé au feu		Orange (Vaucluse)	1,8		rubané doré	
9019	Coupelle mosaïquée passée au feu	AR 1	Orange (Vaucluse)	5,5/7,8		bleu, jaune, rouge, blanc	

Tab. 1 — Tableau récapitulatif des verres de Narbonnaise au musée des Antiquités Nationales.

H. Chew

9020	Coupelle à mari, fragment		Orange (Vaucluse)	2,8		bleu foncé	
9021	Godet à pied	ls. 20	Orange (Vaucluse)	3,6	6,3	vert foncé	
9075.a	Bol côtelé (en fragments)	ls. 3b	Orange (Vaucluse)			bleu clair	
9075.b	4 fragments de balsamaire passés au feu		Orange (Vaucluse)			jaune, bleu	
9075.c	Fragments de balsamaire		Orange (Vaucluse)			bleu foncé	
9075.d	Tesson de balsamaire		Orange (Vaucluse)			jaune	
9077	Balsamaire	ls. 6	Orange (Vaucluse)	5,8	2,2	bleu clair	Châtelain 1908, n°899 p. 305
9312	Partie supérieure d'aryballe	ls. 61	Orange (Vaucluse)	3,1		bleu-vert	Châtelain 1908, n°850 p. 305
9313	Partie supérieure d'aryballe	ls. 61	Orange (Vaucluse)	2,8		turquoise	Châtelain 1908, n°851 p. 305
9314	Col de balsamaire	ls. 6 ?	Orange (Vaucluse)	4,4		bleu foncé	Châtelain 1908, n°852 p. 305
9315	Partie supérieure de bouteille carrée à une anse	ls. 50	Orange (Vaucluse)	5,1		bleu-vert	Châtelain 1908, n°853 p. 305
9316	Fragment indéterminé		Orange (Vaucluse)	5,3		vert	Châtelain 1908, n°854 p. 305
9318	Fragment de vase en forme de grappe de raisin		Orange (Vaucluse)	5		bleu foncé	Châtelain 1908, n°856 p. 306
9319	Fragment de vase en forme de datte	ls. 78d	Orange (Vaucluse)	3,9		ambre	Châtelain 1908, n°857 p. 306
9320.a	Tesson de vase rubané doré		Orange (Vaucluse)	3,4		bleu foncé, vert, incolore, feuille d'or	Châtelain 1908, nos 858-873 p. 306 (pour la série 9320)
9320.b	Tesson de vase mosaïqué (coupe ?)		Orange (Vaucluse)	2,9		ambre, blanc	
9320.c	Fragment de coupe côtelée	ls. 3	Orange (Vaucluse)	4,5		bleu clair	
9320.d	Fragment de coupe à mari		Orange (Vaucluse)		env. 14,8	incolore	
9320.e	Fragment de plateau à pieds ?		Orange (Vaucluse)	3		sombre	
9320.f	4 fragments de plateau à pieds ? marbrés		Orange (Vaucluse)			ambre, blanc, jaune	
9320.g	Fragment de lèvres et d'anse d'un grand récipient		Orange (Vaucluse)	2,5		vert clair	
9320.h	Fragment de vase de forme indéterminée		Orange (Vaucluse)	3,2		ambre, lignes gravées	
9320.i	Fragment de panse, décor rubané		Orange (Vaucluse)	3,6		jaune, blanc	
9320.j	Fragment de fond de bouteille ?		Orange (Vaucluse)	3,6		bleu foncé	
9320.k	Fragment de vase de forme indéterminée		Orange (Vaucluse)	3,8		violet ?	
9320.l	Fragment de bord de plateau ?		Orange (Vaucluse)	2,8		turquoise	
9320.m	Fragment de coupe bilobée, déformé		Orange (Vaucluse)	2		sombre	
9320.o	Fragment de verre plat (vitrail ?)		Orange (Vaucluse)	9,3		bleu foncé	
9344.a	Balsamaire déformé par le feu	ls. 6	Orange (Vaucluse)	5,6	3,1	bleu-vert	Châtelain 1908 n°1874 ? p. 306
9344.b	Balsamaire déformé par le feu	ls. 6	Orange (Vaucluse)	4,6	3	bleu clair	Châtelain 1908, n°875 ? p. 306
9345.a	Col de balsamaire déformé par le feu		Orange (Vaucluse)	5		bleu-vert	Châtelain 1908, n°876 ? p. 306
9345.b	Fragment de vase déformé par le feu		Orange (Vaucluse)	3,9		bleu ?	Châtelain 1908, n°877 ? p. 306
9512	Balsamaire	ls. 6	Orange (Vaucluse)	4,1	3,5	jaune	Châtelain 1908, n°878 p. 306
9514	Balsamaire déformé par le feu	ls. 6 ?	Orange (Vaucluse)	5,1		bleu foncé	Châtelain 1908, n°880 p. 306
9539	Balsamaire	ls. 28a	Orange (Vaucluse)	7,2	2,8	bleu clair	Châtelain 1908, n°882-883 p. 306
30414	Balsamaire	ls. 28a	Orange (Vaucluse)	7,6	2,3	bleu clair	Du Sommerard 1883 n°17846 p. 626
9497	Coupelle apode		Vaison ? (Vaucluse)	2,6	7,2	bleu clair	Sautel 1926, n°2124 p. 574
9816	Urne	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	11,5	12,5	bleu-vert	Sautel 1926, n°1821 p. 517
9817.a	Cruche à panse conique	ls. 55a	Vaison ? (Vaucluse)	13,6	8,6	bleu-vert	Sautel 1926, n°1854 p. 527
9817.b	Cruche à panse conique	ls. 55a	Vaison ? (Vaucluse)	13,4	8,25	bleu-vert	Sautel 1926, n°1853 p. 527
9818	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	13,4	8,25	bleu-vert	Sautel 1926, n°1936 p. 548
13389	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	16	15,3	bleu-vert	Sautel 1926, n°1777 p. 508
13390	Urne à deux anses	var. ls. 64	Vaison ? (Vaucluse)	20	16,9	bleu-vert	Sautel 1926, n°1752 p. 500-501
13391	Urne à deux anses	M.J. 3	Vaison ? (Vaucluse)	14,2	14,3	bleu-vert	Sautel 1926, n°1744 p. 498
13392	Urne à deux anses	var. ls. 63	Vaison ? (Vaucluse)	19,2	18	bleu-vert	Sautel 1926, n°1758 p. 503
13393 ?	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	17,5		bleu-vert	
13394.a	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	14,5		bleu-vert	Sautel 1926, n°1819 p. 516
13394.b	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	15,2		bleu-vert	Sautel 1926, n°1773 p. 507
13394.c	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	13		bleu-vert	Sautel 1926, n°1774 p. 507 ?
13394.d	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	13,7		bleu-vert	Sautel 1926, n°1816 p. 516
13395.a	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	15,5		bleu-vert	Sautel 1926, n°1769 p. 506
13395.b	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	16		bleu-vert	Sautel 1926, n°1770 p. 507
13395.c	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	13,5		bleu-vert	Sautel 1926, n°1771 p. 507
13396	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	19		bleu-vert	Sautel 1926, n°1778 p. 508
13397	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	21,2		bleu-vert	Sautel 1926, n°1779 p. 508
13398.a	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	21,3		bleu-vert	Sautel 1926, n°1820 p. 516 ?
13398.b	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	18,3		bleu-vert	Sautel 1926, n°1813 p. 5015
13399	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	18		bleu-vert	Sautel, 1926, n°1818 p. 516
13400.a	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	16		bleu-vert	Sautel, 1926, n°1814 p. 516
13400.b	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	17,4		bleu-vert	Sautel 1926, n°1772 p. 507
13400.c	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	16,3		bleu-vert	Sautel 1926, n°1815 p. 516
13401	Urne sans anses	ls. 67a	Vaison ? (Vaucluse)	15,8		bleu-vert	Sautel 1926, n°1813 p. 515
13402	Urne sans anses	var. ls. 94	Vaison ? (Vaucluse)	13,2	15,8	bleu-vert	Sautel 1926, n°1776 p. 508
13404	Bouteille cylindrique	ls. 51b	Vaison ? (Vaucluse)	12,3	7	bleu-vert	Sautel 1926, n°1863 p. 530
13405	Bouteille carrée	ls. 50a	Vaison ? (Vaucluse)	10,9		bleu-vert	Sautel 1926, n°1862 p. 530
13406	Cruche à panse sphérique	ls. 52a	Vaison ? (Vaucluse)	10,5	8	bleu-vert	Sautel 1926, n°1847 p. 525
13407	Petite bouteille à deux anses à décor soufflé dans un moule		Vaison ? (Vaucluse)	7,6		violet, vert clair	Sautel 1926, n°1868 p. 532 ; Lantier s.d., n°11A p. 11, pl. 11 ; Stern 1995, note 1 p. 151
13408	Petit flacon à panse arrondie hexagonale		Vaison ? (Vaucluse)	9,3		bleu-vert	Morin-Jean 1913, fig. 55 p. 69 ; Lantier s.d., n°11D p. 11, pl. 11 ; Sautel 1926, n°1861 p. 529
13409	Gobelet	ls. 33	Vaison ? (Vaucluse)	7,7	8,4	vert	Lantier s.d., n°18B p. 12, pl. 12 ; Sautel 1926, n°2123 p. 574 ; Isings 1957, p. 47-48
13410	Gobelet à 4 dépressions	ls. 35	Vaison ? (Vaucluse)	9,1		incolore	Sautel 1926, n°2112 p. 571
13411	Balsamaire	ls. 6	Vaison ? (Vaucluse)	5,1	2,2	jaune	

Tab. 1 (suite) — Tableau récapitulatif des verres de Narbonnaise au musée des Antiquités Nationales.

Les verres de la Narbonnaise au musée des Antiquités nationales

13412	Aryballe à panse aplatie	var. ls. 61	Vaison ? (Vaucluse)	4,7	7,1	bleu-vert	Morin-Jean 1913, fig. 91B p. 86 ; Lantier s.d., n°10B p. 10, pl. 10 ; Sautel 1926, n°1873 p. 533
13413	Pot à deux anses (fragments)		Vaison ? (Vaucluse)			bleu-vert	Sautel 1926, n°1833 p. 520-521
13414.a	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	9,7	3	bleu-vert	
13414.b	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	12,9	3,9	bleu-vert	
13414.c	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	8,7	2,7	bleu-vert	
13414.d	Balsamaire	var. ls. 82B2	Vaison ? (Vaucluse)	6,7	2,8	bleu-vert	
13414.e	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	10,9	3,2	bleu-vert	
13414.f	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	13,3	4,1	bleu-vert	
13414.g	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	12,2	3,6	bleu-vert	
13414.h	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	13,9	3,5	bleu-vert	
13414.i	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	10,7	3,3	bleu-vert	
13414.j	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	10,3	3	bleu-vert	
13414.k	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	8,8	2,3	bleu-vert	
13414.l	Balsamaire (incomplet)	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	7	2,8	bleu-vert	
13414.m	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	12	4,5	bleu-vert	
13414.n	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	14	7	bleu-vert	
13414.o	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	11,8	5,2	bleu-vert	
13414.p	Balsamaire	ls. 28a	Vaison ? (Vaucluse)	11,5	5,4	bleu-vert	
13414.q	Balsamaire	ls. 28a	Vaison ? (Vaucluse)	8,3	3,5	bleu-vert	
13414.r	Balsamaire (incomplet)	var. ls. 82A.1	Vaison ? (Vaucluse)	9,1	6,4	bleu-vert	
13414.s	Balsamaire	ls. 8	Vaison ? (Vaucluse)	11,4	3,2	bleu-vert	
13414.t	Balsamaire	ls. 82A2	Vaison ? (Vaucluse)	6,7	4,1	bleu-vert	
13414.u	Balsamaire	ls. 28b	Vaison ? (Vaucluse)	15,7	8,4	bleu-vert	
13414.v	Balsamaire (incomplet), (marque)	ls. 82A2	Vaison ? (Vaucluse)	11,3	8,8	bleu-vert	
13414.w	Balsamaire (incomplet), (marque)	ls. 82A2	Vaison ? (Vaucluse)	7,35	8,5	bleu-vert	
13415	Petit pot cylindrique		Vaison ? (Vaucluse)	6	4,2	bleu-vert	
13416	Balsamaire	ls. 6	Vaison ? (Vaucluse)	5,5	2,9	ambre	
13417	Balsamaire	ls. 6	Vaison ? (Vaucluse)	4,4	3,2	bleu-vert	Sautel 1926, n°1915 p. 545
13418	Trois cols de balsamaire		Vaison ? (Vaucluse)			bleu-vert	Sautel 1926, n°2107 p. 569
13419	Flacon en forme de datte (partie supérieure)	ls. 78d	Vaison ? (Vaucluse)	4	3,1	ambre	Sautel 1926, n°2106 p. 568
13419.bis	Flacon sphérique passé au feu	ls. 10	Vaison ? (Vaucluse)	1,8	5,5	bleu foncé, filet blanc	
13420.a	Balsamaire	ls. 8	Vaison ? (Vaucluse)	7,6	1,5	bleu-vert	Sautel 1926, n°2089 p. 566
13420.b	Balsamaire	ls. 8	Vaison ? (Vaucluse)	9,6	2,2	bleu-vert	Sautel 1926, n°2090 p. 566
13420.c	Balsamaire	ls. 8	Vaison ? (Vaucluse)	9,5	2,7	bleu-vert	Sautel 1926, n°2092 p. 566
13420.d	Balsamaire	ls. 8	Vaison ? (Vaucluse)	10,3	3,2	bleu-vert	Sautel 1926, n°2089/2093 p. 566
13420.e	Balsamaire	ls. 8	Vaison ? (Vaucluse)	11,4	2	bleu-vert	Sautel 1926, n°2091 p. 566
13420.f	Balsamaire	ls. 8	Vaison ? (Vaucluse)	11,2	2,5	bleu-vert	Sautel 1926, n°2093 p. 566
13421	Fond de balsamaire	ls. 6 ?	Vaison ? (Vaucluse)	5,4	3,3	bleu-vert, filet blanc	Sautel 1926, n°2105 p. 568
13422	Balsamaire	ls. 6	Vaison ? (Vaucluse)	5,2	2,9	incolore	Sautel 1926, n°1904 p. 541
13423.a	Coupe	ls. 42a	Vaison ? (Vaucluse)	3,8	11,1	bleu-vert	
13423.b	Coupe	ls. 42a	Vaison ? (Vaucluse)	4	11	bleu-vert	
13423.c	Coupelle	ls. 41b	Vaison ? (Vaucluse)	2,3	6,5	bleu-vert	
13423.a	Coupe	ls. 42a	Vaison ? (Vaucluse)	3,8	11,1	bleu-vert	
13426.a	Balsamaire passé au feu	ls. 6	Vaison ? (Vaucluse)	6,2		bleu-vert	Sautel 1926, n°2094 p. 566

Tab. 1 (suite) – Tableau récapitulatif des verres de Narbonnaise au musée des Antiquités Nationales.

Bibliographie

- Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.) 2000, *Les verres antiques. I. Contenants à parfum en verre moulé sur noyau et vaisselle moulée. VII^e siècle avant J.-C. - I^{er} siècle après J.-C.*, Paris, 2000.
- Bel (V.) 1990, " Le verre de la nécropole de Saint-Paul-Trois-Châteaux ", *Annales AIHV II (Bâle 1988)*, Amsterdam, 1990, p. 145-152.
- Benoît (F.) 1936, *Carte archéologique de la Gaule romaine, Carte (partie occidentale) et texte complet du département des Bouches-du-Rhône*, Paris, 1936.
- Bérard (G.) 1997, *Carte archéologique de la Gaule. Les Alpes-de-Haute-Provence. 04*, Paris, 1997.
- Berger (L.) 1960, *Römische Gläser aus Vindonissa*, Bâle, 1960.
- Berger (L.), Jouve (M.) 1980, " Un fragment de verre à ruban d'or découvert à Béthisy-Saint-Martin (Oise) ", *Revue archéologique de l'Oise* 2, 1980, p. 9-13.
- Bonnet Borel (F.) 1997, *Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum*, Montreux, 1997.
- Bonomi (S.) 1996, *Vetri antichi del museo archeologico nazionale di Adria*, Venise, 1996.
- Boosen (M.) 1984, *Antike Gläser. Staatliche Kunstsammlungen Kassel*, Kassel, 1984.
- Carru (D.) 1993, " Avignon - Clos du Grand-Fresquièrè ", *Bilan scientifique DRAC PACA*, 1993, p. 195-197.
- Chabot (L.), Féraud (J.) 1959, " La nécropole de la rue du Tapis-Vert à Marseille ", *Cahiers d'études ligures* 8, 1959, p. 63-86.
- Châtelain (L.) 1908, *Les monuments romains d'Orange*, Paris, 1908.
- CIL XII, Hirschfeld (O.), *Corpus Inscriptionum Latinarum, vol. XII, Inscriptiones Galliae Narbonensis Latinae*, Berlin, 1888.
- CIL XIII, Bohn (O.) 1906, *Corpus Inscriptionum Latinarum, vol. XIII : Inscriptiones trium Galliarum et Germaniarum, III.2, Instrumentum domesticum*, Berlin, 1906.
- CIL XV, Dressel (H.), *Corpus Inscriptionum Latinarum, vol. XV : Inscriptiones urbis Romae latinae II.1*, Berlin, 1899.
- Cool (H.), Price (J.) 1995, *Roman glass vessels from excavations in Colchester*, Colchester, 1995.
- Dumoulin (A.) 1964, " Découverte d'une nécropole gallo-romaine à Apt (Vaucluse) ", *Gallia* 22, 1964, p. 87-110.
- Feugère (M.) 1987, " Une forme rare de verrerie romaine : le socle rectangulaire de Cruzy (Hérault) ", *Archéologie en Languedoc* 1987, fasc. 1-2-3, p. 62-63.
- Flos Travieso (N.) 1987, *Baetulo els vidres*, Badalone, 1987.
- Franki-Moulin, 1903, " Séance du 24 juin 1903 ", *Bulletin de la société nationale des antiquaires de France*, 1903, p. 262-269.
- Fremersdorf (F.) 1958, *Römisches Buntglas in Köln. Die Denkmäler des römischen Köln III*, Cologne, 1958.
- Gaitzsch (W.) et al. 1992, " Niederzier. Kr. Düren ", *Böner Jahrbücher* 192, 1992, p. 389-398.
- Goethert Polaschek (K.) 1977, *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseum Trier*, Mayence, 1977.
- Gagnière (S.), Granier (J.), Perrot (R.) 1961, " Sépultures à incinération du I^{er} siècle à Tavel (Gard) ", *Gallia* 19, 1961, p. 332-341.
- Grose (D.) 1991, " Early imperial roman cast glass : the translucent coloured and colourless fine wares ", in Newby (M.), Painter (K.) éd., *Roman glass : Two centuries of art and invention*, Londres, 1991, p. 1-18.
- Hallier (G.) et al. 1990, " Le mausolée de Cucuron (Vaucluse) ", *Gallia* 47, 1990, p. 145-202.
- Harden (D.) 1947, " The glass ", in Hawkes (C.), Hull (M.), *Camulodunum. First report on the excavations at Colchester*, Oxford, 1947.
- Isings (C.) 1957, *Roman glass from dated finds*, Djakarta, 1957.
- Istemic (J.) 2000, *Poetovio, zahodna Grobis&ca II. Grobne celote iz Dezelnega muzeja Joanneuma v Gradcu (Poetovio, the western cemeteries II. Grave-groups in the Landesmuseum Joanneum, Graz)*, Ljubjana, 2000.
- L'or 2001, *L'or des Amazones, cat. exp. Paris*, Paris, 2001.
- Lantier (R.) s.d., *La verrerie, musée des Antiquités nationales au château de Saint-Germain-en-Laye*, Paris, s.d.
- Leyge (F.), Mandy (B.) 1986, " Un ensemble de verreries augustéennes au Verbe Incarné à Lyon ", *Cahiers René de Lucinge* 2, 1986, p. 3-18.
- Magiche trasparenze 1999, *Magiche trasparenze : I vetri dell'antica Albingaunum, cat. exp. Gênes 1999-2000*, Milan, 1999.
- Mertens (J.) 1952, " Découverte d'une riche tombe romaine à Tirlemont (Belgique) ", *Publicationes del Seminario de arqueologia y numismatica Aragonesas* 1, repris dans *Acta archaeologica Lovaniensia* 25, 1986, p. 57-71.
- Minc&ev (A.) 1988, " Antikes Glas aus der westlichen Schwarzmeer Küste (1/6 Jh.) ", *Bulletin du musée national de Varna* 24, 1988, p. 35-59.
- Moliner (M.), Michel (D.), " La verrerie dans les nécropoles antiques de Marseille ", dans ce volume.
- Morin-Jean 1913, *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, Paris, 1913.
- Moulin (R.) 1976, " Les incinérations gallo-romaines de Castel-Bevons ", *Annales de Haute-Provence*, 278, 1976, XLV, 1976, p. 140-152.
- Odiot (Th.), Bel (V.), Bois (M.) dir. 1992, *D'Augusta Tricastinorum à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes* 17, Lyon, 1992.

- Pistolet (C.) 1981, " Catalogue des verres de la nécropole de Lattes ", *Archéologie en Languedoc* 4, 1981, p. 3-58.
- Pistolet (C.) 1993, " La verrerie des tombes gallo-romaines de Murviel et Pignan (Hérault) ", *Archéologie en Languedoc* 17, 1993, p. 143-156.
- Plesnicar-Gec& (L.) 1972, *Severno Emonsko grobis&ce. The northern necropolis of Emona*, Ljubljana, 1972.
- Price (J.) 1987a, " Glass from Felmongers, Harlow in Essex a dated deposit of vessel glass found in an antonine pit, " *Annales AIHV 10 (Madrid-Ségovie 1985)*, Amsterdam, 1987, p. 185-206.
- Price (J.) 1987b, " Late hellenistic and early imperial cast vessel glass in Spain ", *Annales AIHV 10 (Madrid-Ségovie 1985)*, Amsterdam, 1987, p. 61-80.
- Ravagnan (G.) 1994, *Vetri antichi del museo vetrario di Murano*, Venise, 1994.
- RIB II.2, Collingwood (R.), Wright (R.), *The Roman Inscriptions of Britain, II.2*, Londres, 1991.
- Roger (F.) 1929, " Boîtes funéraires ovoïdes. I. Le cimetière gallo-romain de Lavaux à Méasnes (Creuse) ", *Mémoires de la société des antiquaires du Centre* XLIII, 1929, p. 35-44.
- Rütti (B.) 1991, *Die römischer Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1991.
- Saldern (A. von) et al., 1974, *Gläser der Antike, Sammlung Erwin Oppenländer*, Mayence, 1974.
- Sautel (J.) 1926, *Vaison dans l'Antiquité, I. Histoire de la cité des origines jusqu'aux invasions des barbares*, Avignon, 1926.
- Sautel (J.) 1926, *Vaison dans l'Antiquité, II. Catalogue des objets romains trouvés à Vaison et dans son territoire*, Avignon. (Les verres sont repris par le même dans la *Carte archéologique de la Gaule romaine. Carte et texte complet du département du Vaucluse*, Paris, 1939, p. 97-98).
- Sautel (J.) 1927, *Vaison dans l'Antiquité. Recueil documentaire*, Lyon, 1927.
- Scatozza Höricht (L.A.) 1986, *I vetri romani di Ercolano*, Rome, 1986.
- Sennequier (G.) 1994, *Verrerie d'époque romaine du musée du Prieuré, Harfleur*, Le Havre, 1994.
- Simon-Hiernard (D.), Dubreuil (F.) 2000, *Verres d'époque romaine. Collections des musées de Poitiers*, Poitiers, 2000.
- Sommerard (E. du) 1883, *Catalogue et description des objets d'art de l'Antiquité, du Moyen Âge et de la Renaissance exposés au Musée des thermes et à l'hôtel de Cluny*, Paris, 1883.
- Stern (M.) 1995, *Roman mold-blown glass. The Toledo Museum of Art*, Rome, 1995.
- Sternini (M.) 1990, *La verrerie romaine du musée archéologique de Nîmes, I*, Nîmes, 1990.
- Sternini (M.) 1991, *La verrerie romaine du musée archéologique de Nîmes, II*, Nîmes, 1991.
- Sternini (M.) 1994, " Marques sur verre au musée archéologique de Nîmes ", in *Epigrafia della produzione e della distribuzione, Actes de la VII^e rencontre franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain, Rome, juin 1992, Collection de l'École française de Rome* 193, Rome, 1994, p. 575-589.
- Taborelli (L.) 1992, " Sulle Ampullae Vitreae. Spunti per l'approfondimento della loro problematica nell'ottica del rapporto tra contenitore e contenuto ", *Archeologia classica*, 44, 1992, p. 309-328.
- Tommaso (G. de) 1990, *Ampullae vitreae : Contenitori in vetro di unguenti e sostanze aromatiche dell'Italia Romana (I sec a.C. - III sec. d. C.)*, Rome, 1990.
- Tout feu 2001, Foy (D.), Nenna (M.-D.), *Tout feu, tout sable. Mille ans de verre antique dans le Midi de la France, cat. exp. Marseille*, Aix-en-Provence, 2001.
- Trasparenze 1998, *Trasparenze imperiali. Vetri romani dalla Croazia, cat. exp. Venise*, Rome/Milan, 1998.
- van den Hurk (L.) 1975, " The tumuli from the roman period of Esch, province of north Brabant, II ", *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek*, 25, 1975, p. 69-92.
- van Lith (S.), 1991, " First century cantharoi with a stemmed foot : their distribution and social context ", in Newby (M.), Painter (K.) éd., *Roman glass : Two centuries of invention*, Londres, p. 99-110.
- Vanpeene (N.) 1993, *Verrerie de la nécropole d'Épiais-Rhus, (Val-d'Oise)*, Condé-sur-Noireau, 1993.
- Whitehouse (D.) 2001, *Roman glass in the Corning Museum of glass, II*, New York, 2001.